

Dès 2004, de riches « rencontres de 24 heures » ont été organisées à la paroisse Saint-Martin d'Arlon. 2011 vient d'explorer le thème de l'Espérance, explique l'abbé Jadot. Qui pense déjà à 2013.

24 heures sans chrono

« **P**OURQUOI pas 'les 24 heures du sens'? Le sens de la vie, mais aussi de la Vie. Ce pourrait être notre projet pour la cinquième édition des rencontres de 24 heures, en 2013? Mais au fait, que sont les 'rencontres de 24 heures'?

C'est simple: pour l'année pastorale 2003-2004, les évêques de Belgique avaient invité les chrétiens de nos diocèses à une réflexion sur l'annonce de l'Évangile dans le monde. Ils avaient intitulé cette invitation: 'Envoyés pour annoncer'. D'où l'idée de l'équipe de la paroisse Saint-Martin d'Arlon d'organiser, avec les autres doyennés du Sud-Luxembourg, 'Les 24 Heures de l'Envoi'.

L'AMOUR, À LA SAINT-VALENTIN

Plusieurs centaines de personnes ont participé à cette première édition. Elle a reçu Marc Stenger, évêque de Troyes, comme conférencier principal. Avec l'aide d'animateurs venus de l'extérieur, les adultes ont approfondi le thème de l'Envoi selon des centres d'intérêt différents, mais complémentaires. Des temps de prières (dont une adoration nocturne), un sympathique petit déjeuner Oxfam, un dîner convivial, un bar aux heures de pause, des activités pour les plus jeunes et une animation musicale assurée par Théo Mertens ont complété les temps de réflexion dans un bel esprit fraternel. L'eucharistie de clôture a été le point d'orgue de la journée.

Deux ans plus tard, l'équipe porteuse a donc remis le couvert avec les '24 heures de la Prière'. L'animateur principal était le père Lode, abbé d'Orval. Et en février 2009, on a célébré les '24 heures de l'Amour' durant une conférence de l'abbé Éric de Beukelaer, alors porte-parole des évêques. Vu la coïncidence avec la Saint-Valentin, cette troisième édition a été largement répercutée par les médias.



PRÈS DE MILLE PERSONNES.

Les 24 heures d'Arlon sont un succès.

Forte de ces succès, l'équipe d'animation 2010-2011 a pensé pouvoir risquer une réflexion sur un sujet particulièrement sensible: la souffrance et les épreuves de la vie. C'était les 18 et 19 février derniers.

LE CORPS SOUFFRE... ET ESPÈRE

Pour avoir abordé le sujet avec poésie et délicatesse dans son livre *Ceci est ton corps* (2008), Gabriel Ringlet a assuré la conférence d'ouverture. Il était également un des animateurs de la matinée du samedi, avec Jean-Claude Brau, Robert Henckes et Dominique Jacquemin.

Le samedi après-midi, douze carrefours ont été proposés aux participants, dont certains venus de loin. Beaucoup parmi eux étaient personnellement à la recherche d'espérance après avoir connus des épreuves parfois très lourdes à porter: suicide d'un proche, perte d'un enfant, dépression ou encore souffrance au travail. Ils ont été nombreux, aussi, à réfléchir à la manière d'accompagner ces souffrances chez les autres. Un atelier concernait notamment les hospitaliers de Lourdes. Le vendredi soir, trente-cinq adolescents ont échangé sur le thème de ces '24 heures' après avoir visionné un film. Quant aux enfants, ils ont participé le samedi à des ateliers prévus pour eux, encadrés par des catéchistes. Le dessinateur de BD Floris faisait partie des accompagnateurs. En tout, ce sont près de mille personnes qui ont participé à l'une ou l'autre activité de l'édition 2011. Au-delà du nombre, l'essentiel, c'est la chance de pouvoir relancer, toutes générations confondues, la question du sens de la vie. Quel éclairage propose l'évangile? Comment vivre cette rencontre avec soi-même, avec les autres et avec Dieu comme un 'événement'? Le thème de 2013 était tout trouvé... »

Abbé Jean-Marie JADOT,
curé-doyen de Saint-Martin d'Arlon